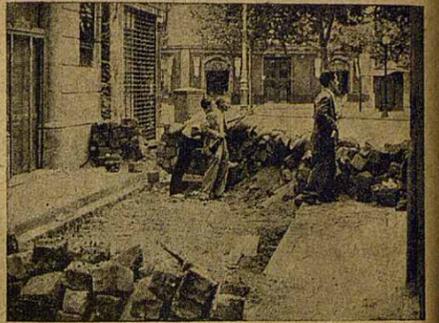




En 1935, le peuple espagnol, manifestait publiquement son adhésion au Front Populaire, représenté alors par Manuel Azaña. — Voici une vue partielle du champ de Comillas à Madrid où 200.000 personnes se rallièrent à l'appel de la démocratie...



...Mais le fascisme, malgré le résultat des élections

comme étrangers au milieu de leur propre conflit...

Or, je suis convaincu pour ma part qu'une Espagne devenue en quelque sorte «une succursale moscovite» ne serait absolument pas supportée par un certain nombre d'Etats, et spécialement par l'Italie... Inversement, si Franco triomphait, une telle Espagne ne serait pas davantage admise par nombre d'autres nations, et particulièrement par la France... Ainsi donc, à mon point de vue, la seule et unique chance de maintenir la paix, tout en aidant à la terminaison de la sanglante tuerie espagnole, c'est de faire clairement comprendre, de faire nettement admettre par la nation sœur la nécessité urgente qu'il y a pour elle à se libérer des facteurs étrangers qui se sont immiscés dans sa propre tragédie et de réaliser enfin une Révolution authentiquement, exclusivement espagnole...

Devant celle-ci, les autres pays alors, avec plus ou moins de bonne grâce, sans doute, mais avec, en définitive, une inévitable unanimité, s'inclinent...

Après un instant de recueillement, notre interlocuteur poursuit en ces termes :

«...C'est très joli de faire des protestations d'amour enflammées et de clamer à tous propos «Canons, Armes et Munitions pour l'Espagne!...»

Je crois fermement, cependant, pour mon compte, qu'il est d'autres moyens de prouver son amitié sincère, sa sympathie agissante à un pays et une cause qui vous sont chers... Des moyens aussi efficaces, et moins inconsidérément dangereux...

La Catalogne, à l'heure actuelle, manque de produits essentiels, tels que le blé et le charbon... La France peut lui en fournir suivant ses besoins...

...Et c'est, non au prix de sacrifices matériels considérables pour l'Espagne qu'une telle fourniture pourrait lui être consentie, mais simplement sur la base et par la voie d'échanges...

L'éminent député nous dit encore sa fervente admiration pour l'héroïque peuple espagnol et la réconfortante impression qu'il rapportera, avec tous ses collègues, de son trop bref séjour ici...

Il est, comme tant d'autres personnalités étrangères que nous avons précédemment interviewé à leur passage, pleinement optimiste sur l'issue de la guerre péninsulaire et sur l'heureux avenir qui en découlera, après tant et tant de durs sacrifices, pour notre amie latine...

M. A. SOL

CAMARADE DU FRONT

Toi qui, isolé, n'as pas de famille en Espagne, adresse-toi au FOYER DU FRANÇAIS ANTIFASCISTE

Nous sommes à ta disposition pour toutes les démarches que tu pourrais avoir à faire, et également pour t'aider en tout ce qui pourrait t'être utile. Le Foyer, c'est ta maison, ta famille

NOUVELLES DE FRANCE

Il vient d'être officiellement décidé que la digue qui relie au continent le Mont Saint-Michel va être supprimée. Le Mont Saint-Michel restera une île.

★

LES RESENTIMENTS DU CONSERVATEUR DE MUSEE QUI TIRA UNE BALLE SUR «L'ABBE LAMBERT» MAIRE D'ORAN ETAIENT D'ORDRE PERSONNEL ET ADMINISTRATIF

Voici dans quelles circonstances l'abbé Lambert, maire d'Oran a été l'objet d'un attentat.

Il était attablé à la terrasse d'une brasserie quand M. Ferrando, directeur du Musée Municipal, surgit soudain et tira, sur lui, à bout portant, une balle qui l'atteignit au côté droit de la poitrine.

Quelqu'un qui se trouvait à la terrasse du même café et qui avait assisté à toute la scène, M. Amar, négociant, bondit sur M. Ferrando.

Une courte mais violente lutte s'engagea à l'issue de laquelle le tireur eut le dessous et remit son arme à M. Amar.

Il convient de souligner que monsieur Amar est israélite, fait qui a son importance, si l'on considère que depuis plus d'un an le maire d'Oran, chef d'oriotisme, comme l'on sait, est l'âme d'une ignoble agitation fasciste et antisémite forcénée et sanglante.

Les premiers faits recueillis par l'enquête, indique que le conservateur du musée a obéi à des mobiles d'ordre personnel et à des rancœurs d'ordre administratif qui n'ont rien à voir avec cette atmosphère de surexcitation et de terreur, créée par les agissements du maire et des ses hommes de main dont on connaît par ailleurs les attaches fascistes et les sympathies et complicités franquistes.

Il convient de noter que la population oranaise, quoique légitimement émue, est restée profondément calme.

Calme que l'on doit indéniablement porter à l'actif du sang-froid des masses républicaines de la capitale de l'Oranie, unies dans le front populaire.

★

LA GRANDE PRESSE

M. Pierre Laval redevient l'inspirateur du «Petit Journal».

M. Patenôtre, qui avait acquis ce quotidien, vient de le vendre à un groupe d'hommes d'affaires bien-pensants dont le plus notoire est M. Roland-Gosselin. ce nom seul est un programme.

Les journalistes républicains qui y étaient entrés il y a quelques mois ont quitté cette maison où la réaction est de nouveau maîtresse.

«Il est indispensable que, dans les conjonctures présentes, les travailleurs de la Seine aient la possibilité de manifester leur volonté de voir le programme du Front populaire mis en application.»

Henry Raynaud

UNE AMICALE DES VOLONTAIRES D'ESPAGNE

Il s'est constitué en France un Comité d'Anciens combattants antifascistes, qui a pour but de resserrer les liens qui les unissaient en Espagne pour continuer à prêter l'aide à l'Espagne républicaine, pour qu'elle puisse définitivement vaincre le fascisme.

Un Comité provisoire s'est formé dans ce but.

Ce Comité est composé de camarades qui ont été les meilleurs dans la lutte :

Margerin, combattant de la 13^e brigade internationale, blessé sur le front de Teruel, amputé d'un bras. Le bail, de la 14^e brigade, qui a eu ses trois frères tués sur le front de Jarama et qui est amputé d'un bras. Maréchal, de l'escadrille André Malraux, quatre fois blessé, mutilé de la face.

Rebière, ancien commissaire politique du bataillon «Commune de Paris», deux fois blessé.

Schreiber, 13^e brigade, blessé et devenu sourd-muet.

Janin, maire de Villeneuve-Saint-Georges, qui a combattu six mois en Espagne.

Chocque, agent de liaison du 10^e bataillon, 14^e brigade, blessé grièvement sur le front de Jarama.

Dr. Bogoraz, ancien médecin de la 13^e brigade, médecin-chef du dispensaire municipal de Gentilly.

Heussler, ancien commissaire politique de la 14^e brigade, blessé sur le front de Madrid.

Nicoletti, ancien commissaire politique des 11 et 12^e brigades, organisateur de défense de Madrid.

Masson, lieutenant de la 11^e brigade, blessé à Remisa.

Dr. Rouquès et Dr. Kalmanovitch, organisateurs du Service sanitaire des brigades internationales.

★

LE CANTON DE VILLEJUIF OFFRE UN DRAPEAU A L'AMICALE

Le canton de Villejuif, qui a donné de nombreux combattants aux colonnes internationales, veut, avec la participation des organisations ouvrières, offrir un drapeau à cette Amicale des Volontaires d'Espagne.

Sur ce drapeau seront inscrits les noms des batailles où ces camarades ont lutté contre le fascisme international.

Ce drapeau sera remis au cours de la réunion qui se tiendra rue de Lancry, pour la constitution de cette Amicale, et ce geste démontrera notre reconnaissance envers ceux qui ont donné leur sang pour nous éviter les horreurs d'une domination fasciste.

Il n'y a plus d'accord de non-intervention. La frontière française doit être ouverte à nouveau du côté républicain, et le traité commercial franco-espagnol doit être immédiatement remis en vigueur. Le pacte de la S. D. N. doit être appliqué à l'agresseur.

Espagne 1935 - France 1937

Le patronat en France sabote tout ce qu'il peut, y compris, le succès de l'Exposition.

C'est la lutte ouverte contre le Front Populaire.

Sous le prétexte de la semaine de 40 heures des incidents surgissent partout.

En ce moment les hôteliers font aussi ce qu'ils peuvent pour nuire au succès de l'Exposition et le Gouvernement du Front Populaire, qui a l'opinion ouvrière avec lui, ne peut pas obliger le patronat à respecter la loi.

Il engage des négociations avec les fauteurs de guerre civile, et rue de Varennes Mr. Camille Chautemps recoit tour à tour les délégations patronales et ouvrières.

Il insiste, le bon homme, sur le tort immense et injuste causé à la Nation et il les exhorte même à la conciliation.

En Espagne nous connaissons ça ! C'est la même histoire que nous avons vécue avant la guerre actuelle.

L'expérience nous montra alors le grand patronat aux prises avec la classe ouvrière et le Gouvernement existant ouvrant la porte aux exigences de la haute finance laquelle n'a jamais d'autre but que celui de protéger ses intérêts aux dépens des droits du peuple qui travaille.

La situation de la France est identique à celle de l'Espagne d'avant la Révolution.

J. GERARD,
de la 19.^e Division

Aux propositions Italo-Hitleriennes, concernant le contrôle, la France a dit carrément: NON.

Le beau Degrelle

Après le résultat négatif des élections de Bruxelles le rexisme belge entre en liquidation. Ce parti se disloque aujourd'hui et l'on peut dire qu'il ne s'en relèvera pas.

M. Hubert d'Ydewille, rédacteur en chef du journal «Le Pays Réel», démissionne et abandonne le parti.

Le Conseil politique du parti démissionne.

M. Pierre Daye démissionne des fonctions de président du groupe parlementaire.

M. René Lust, chef de Rex à Bruxelles, abandonne le parti.

La crise s'aggrave de jour en jour et il ne restera bientôt plus rien du mouvement fasciste du chef Degrelle.

Max Adler est mort

Une triste nouvelle: Max Adler est décédé à l'âge de 64 ans.

Adhérent au Parti socialiste autrichien depuis plus de 40 ans, Adler était un militant infatigable comme avocat, propagandiste et écrivain marxiste.

Sociologue d'une réputation internationale il a enseigné à l'Université de Vienne depuis la Révolution de 1918 jusqu'à la contre-Révolution de février 1934.

Sa mort est une grande perte pour le socialisme autrichien et la sociologie marxiste de tous les pays.

Sans être apparenté à Fritz Adler, secrétaire de l'Internationale, bien que portant le même nom, il était son ami depuis de longues années.